L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 17 rue Carondelet.

NOUVELLES DU JOUR.

DIMANCHE MATIN, 13 AVRIL

Revue des Journaux.

La question de l'embouchure du Mississippi est de celles sur lesquelles on a déjà dépensé des volumes sans arriver à une solution.

Notre confrère du *Picayune* condamne le procédé du dragueage des passes comme extraordinairement dispendieux, et, tout en disant que ce système est insuffisant, il discute, sans le discuter, le plan proposé pour la concentration du courant, et se prononce en faveur d'un canal. Il ne voit pas de grandes difficultés à la construction des digues. Pourquoi, alors, demande-t-il, le canal du Mississippi est-il resté inachevé, ce qui est cause que la compagnie ruinée s'est fait pistonner par une Législature vénale les travaux de drainage et de levée du lac qui coûteront inutilement, à la ville, des millions de dollars. Nous n'avons pas la prétention de résoudre la question, mais nous croyons qu'avant de rien voter, le Congrès devrait charger une commission composée des ingénieurs les plus compétents d'examiner les systèmes et procédés qui ont coûté à divers pays d'Europe des centaines de millions sans que jamais on soit arrivé à un résultat satisfaisant.

Le *Picayune* fait remarquer que l'Empereur Napoléon III ne laisse qu'une fortune de trois millions de francs, $600,000, une bagatelle pour nos politiciens républicains, et il ajoute :

Il s'écoulera longtemps avant que le verdict de l'histoire soit rendu sur la carrière de Napoléon III. Il est facile de soulever des mondains et de vomiss mépris sur ses cendres, mais ce pèlerinage que la période de son règne n'est qu'une période de prospérité générale mais facile pour la France, qu'il est de Pantéonisé, du reste, qu'il est compris du peuple français, et que, jusqu'à la campagne de Sedan, il ait été le premier souverain du monde.

A ne voir que la surface des choses, dit le *Times*, un étranger qui visiterait notre Etat, devrait croire que c'est un El dorado où un paradis. Sans doute, il est heureusement doué sous les rapports de sol, du climat et de l'activité désagréables, mais l'on prétend que ses institutions démocratiques ne sont pas le point qu'il est compris du peuple français, et que, jusqu'à la campagne de Sedan, il ait été le premier souverain du monde.

A ne voir que la surface des choses, dit le *Times*, un étranger qui visiterait notre Etat, devrait croire que c'est un El dorado ou